

[Text]

Basically, that \$15.2 billion is the net amount that is left after the pay-out of the GST credit to individuals, after various rebates to, for example, municipalities and charities, and the one-time small business transitional grants have been paid out. So the amount remaining, basically the amount that then gets credited toward deficit reduction, is \$15.2 billion in 1991-92.

Mr. McGulre: So you are giving me the net. What is the gross? What was the gross for that year?

Mr. McCloskey: The gross amount was approximately \$30 billion, but again I think you need to understand that is before. . . Under the GST part of the principle, the way it operates is that municipalities, for example, get back 57% of the tax they pay on their inputs. Hospitals get back 83% of the tax. So they pay the tax, and that comes into the government and then gets paid out as a rebate. So after these rebates and the one-time transitional grant and after the GST credit are netted out, it is \$15.2 billion that we end up with.

Mr. McGulre: So regarding this almost \$15 billion difference between the gross and the net, is the net going to increase after these one-time pay-outs? What do you expect for 1992-93? You are netting only half of what you take in now. Is that ratio going to improve any over this next year?

• 1045

Mr. McCloskey: It's really not just a question of netting half or the ratio improving. Under law, these organizations are entitled to these rebates; it's not a question of somehow the government making *ex gratia* payments to companies or to these institutions.

Mr. McGulre: You were mentioning one-time pay-outs. Do you expect a better return? Given the exact same circumstances as in 1991-92, do you expect a better return on this tax than you had in 1991-92?

The Chairman: You won't have the transitional grant to small business, the \$1,000 grant to however many small businesses claimed it.

Mr. McCloskey: I'm sorry, I don't have the number for 1992-93 at this point in time. Of course, with the fiscal year just ending, I'm not sure we even know what the March receipts are at this point in time. I believe it is expected that it will be higher than the \$15.2 billion.

Mr. McGulre: But you don't know how much higher?

Mr. McCloskey: No. I can try to get back to you, sir, with that figure. I think it's important to recognize that obviously the business community is feeling the impact of the recession, so the overall figure has been somewhat lower than anticipated initially some years ago, when we first made our projections.

Mr. McGulre: So your studies of the costs to business of implementing this tax and the fact that quite a few businesses have yet to register with the department. . . According to news reports anyway, there are a couple hundred thousand missing businesses. Is there anything here to encourage these businesses now to register and become tax-paying businesses in this country, or is that out of the realm of. . . ?

[Translation]

Essentiellement, ces 15,2 milliards de dollars représentent le montant net après le versement des crédits de taxe aux particuliers, après divers remboursements, par exemple, aux municipalités et aux institutions de charité ainsi que les subventions uniques de transition à l'intention des petites entreprises. Le solde, en fait le montant alloué à la réduction du déficit, s'établit à 15,2 milliards de dollars en 1991-1992.

M. McGulre: Donc, il s'agit des recettes nettes. Mais les recettes brutes? A combien se chiffraient les recettes brutes pour cette année?

M. McCloskey: Le montant brut était d'environ 30 milliards de dollars, mais je le répète, il faut comprendre que. . . Dans le cas de la TPS, les municipalités obtiennent un remboursement de 57 p. 100 de la taxe sur leurs intrants. Les hôpitaux récupèrent 83 p. 100 de la taxe. Ces institutions versent donc la taxe au gouvernement pour ensuite recevoir un remboursement. Déduction faite donc des remboursements, de la subvention de transition unique et des crédits de taxe, il reste 15,2 milliards de dollars.

M. McGulre: Vu cette différence de presque 15 milliards de dollars entre le montant brut et le montant net, prévoyez-vous une augmentation du montant net maintenant que vous avez fait les versements à titre exceptionnel? Que prévoyez-vous pour 1992-1993? Vous ne gardez que la moitié des recettes. Ce pourcentage va-t-il s'améliorer au cours de la prochaine année?

M. McCloskey: La question n'est pas de savoir si les recettes se réduisent à la moitié des recettes brutes ou si le pourcentage s'améliore. Ces organismes ont droit à ces remboursements en vertu de la loi; il ne s'agit pas de paiements que le gouvernement leur fait par pure générosité.

M. McGulre: Vous avez parlé d'un paiement unique. Vous attendez-vous à de meilleures recettes? Si les circonstances restent exactement les mêmes qu'en 1991-1992, vous attendez-vous à ce que cette taxe vous rapporte plus qu'au cours du dernier exercice?

Le président: Vous n'aurez pas à payer la subvention provisoire de 1 000\$ aux petites entreprises qui l'ont réclamée.

M. McCloskey: Je regrette, mais je n'ai pas pour le moment les chiffres pour 1992-1993. Étant donné que l'exercice financier vient de se terminer, je ne sais même pas si nous savons déjà à combien s'élevaient les recettes de mars. Je crois qu'on s'attend à ce qu'elles dépassent les 15,2 milliards.

M. McGulre: Mais vous ne savez pas de combien?

M. McCloskey: Non. Je peux essayer de vous obtenir ce chiffre. Il faut bien reconnaître que le milieu des affaires ressent les effets de la récession et que le chiffre global a été légèrement inférieur à celui qu'on prévoyait il y a quelques années, lorsque nous avons fait nos prévisions initiales.

M. McGulre: D'après votre étude des frais que l'application de cette taxe représente pour les entreprises, lesquelles ne se sont pas encore toutes enregistrées. . . D'après les médias, environ 200 000 entreprises manquent à l'appel. Avez-vous prévu quelque chose pour les inciter à s'enregistrer et à payer la taxe ou n'avez-vous rien prévu ici. . .